

# Vivre à Jouy



**LA JEUNESSE  
EN ACTION !**





TIMOTHÉE CHALAMET

# MARTY SUPREME

A JOSH SAFDIE FILM

tarif unique  
3,50€

**MARDI 31 MARS**  
**19H30 - LE NAUTILUS**



## VOTRE MARCHÉ FORAIN

Tous les dimanches - 8h > 13h30

LES SEMES de la  
TUILERIE  
Légumes Frais de Saison  
Pain de 1 kg  
Pain de 750g  
Composition Fleurs  
10.33.55.04.29

LES SEMES de la  
TUILERIE  
Légumes Frais de Saison  
Pain de 1 kg  
Pain de 750g  
Composition Fleurs  
10.33.55.04.29

## 4 DOSSIER

- La jeunesse en action !
- Manon Pontesilli : " N'hésitez pas à pousser la porte du service jeunesse ! "
- Les dispositifs jeunesse à connaître

## 11 À LA UNE

- Les Semaines Éco-citoyennes : un printemps engagé à Jouy-le-Moutier
- Carnaval 2026 : En route vers l'Asie
- Chasse aux œufs : cap sur les trésors !
- 6 814 € récoltés au profit du Téléthon
- Une nouvelle adresse pour les adultes présentant des troubles du spectre de l'autisme

## 14 TEMPS FORTS

### 16 MA VILLE EN ACTION

- Le Foyer rural entièrement rénové
- Cour OASIS : la concertation commence à l'école des Vaux-Labours
- Une plantation participative avec les écoliers du village

### 18 S'ÉVADER

- La médiathèque de Jouy-le-Moutier : un lieu de vie au service de tous

## 20 PORTRAIT

- Vincent Richard, écrire avec la lumière

## 22 TRIBUNES

**Directeur de la publication :** Hervé Florczak

**Rédaction :** Lotfi Hammouraoui, Claire Le Bihan, Élodie Guillemain

**Crédits Photos :** Antonio Pédalino, Direction de la communication et de la Participation citoyenne, Adobe Stock.

**Réalisation :** Direction de la communication et de la Participation citoyenne

**Impression :** Le Réveil de la Marne  
Vivre à Jouy est imprimé sur un papier couché satin 115 g / m<sup>2</sup>  
(Produit certifié PEFC 100%)

**Régie publicitaire :** Graph'i page - Isabelle Vidalie / 07 71 58 95 78

**Tirage :** 8 000 exemplaires

**Dépôt légal :** Mars - Avril 2026

**Contact :** com@jouylemoutier.fr / 01 34 41 65 00



**Hervé FLORCZAK**

**Maire de Jouy-le-Moutier**

Vice-président de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

Chères Jocassiennes, chers Jocassiens,

Accompagner la jeunesse, c'est préparer l'avenir de notre ville. C'est aussi reconnaître la diversité des parcours, des envies et des besoins de chacun. Le service jeunesse illustre pleinement cet engagement.

Lieu d'accueil libre, gratuit et sans rendez-vous pour les jeunes, il offre un espace d'écoute, d'information, d'animations et d'accompagnement sur des thématiques essentielles telles que l'orientation, la formation, la mobilité, la recherche de stages ou l'insertion professionnelle.

Il constitue également un appui précieux pour les démarches du quotidien et le développement de projets, permettant aux jeunes de gagner en autonomie et de devenir acteurs de leurs initiatives à chaque étape de leur construction personnelle, scolaire et professionnelle.

Nous devons nous réjouir de posséder un tel accompagnement dans notre ville.

J'ajoute que des passerelles mises en place avec les dispositifs destinés aux 11-15 ans assurent une continuité de l'accompagnement et facilitent la transition vers les actions proposées à partir de 16 ans.

Cette cohérence des parcours et des objectifs s'inscrit aujourd'hui pleinement dans l'élaboration du Projet Culturel, Scientifique, Éducatif et Social (PCSES) promu par l'équipe de la Médiathèque qui vise à structurer une offre adaptée, inclusive et évolutive au service de tous les publics.

Plus largement, l'attention portée à la jeunesse s'inscrit également dans les animations ouvertes à l'ensemble des habitants.

Le 28 mars, nous avons de nouveau rendez-vous avec notre Carnaval, placé cette année sous le thème de l'Asie. Il viendra animer notre ville et offrir un temps fort de partage et de convivialité.

À partir du 3 avril, ce sont les semaines Éco-citoyennes qui inviteront chacun à réfléchir et à échanger autour des enjeux environnementaux et citoyens.

Une ville attentive à sa jeunesse, ouverte à l'initiative et engagée pour un avenir partagé, c'est ça vivre à Jouy-le-Moutier !

Votre maire.



*Les finalistes du concours d'Éloquence 2025 sur la scène du Nautilus.*

# LA JEUNESSE EN ACTION !

*Derrière les murs du 23-25 allée des Éguerêts, ce sont des histoires humaines qui s'écrivent. Celles de jeunes qui doutent, cherchent et trouvent mais aussi celles de professionnels passionnés qui accompagnent sans jamais faire à la place...*

Il y a des lieux où l'on passe. Et puis il y a des lieux où l'on commence. Le service jeunesse fait partie de ceux-là.

Un endroit où l'on vient parfois « juste pour voir », pour un loisir, une information, une activité. Et où, sans toujours s'en rendre compte, quelque chose se met en mouvement : une idée, un projet, une trajectoire.

## METTRE EN MOUVEMENT

On ne pousse jamais la porte de ce service avec fracas. On l'ouvre doucement. Parfois sans savoir pourquoi. Parfois parce qu'on n'a plus trop d'idées. Parfois juste pour jeter un œil curieux.

À l'intérieur, il n'y a pas de slogans pompeux faits de promesses grandiloquentes. Il y a des chaises, des bureaux, des ordinateurs... Des discussions qui commencent par « je ne sais pas trop... » et qui, petit à

petit, prennent forme. Ici, on ne demande pas aux jeunes de savoir où ils vont. On leur demande seulement d'être là.

Naëlle et Christophe, deux figures emblématiques connaissent bien ces moments suspendus.

Ils les voient tous les jours : des jeunes qui arrivent avec un projet très clair, d'autres avec un sac bien trop lourd pour leur âge et beaucoup avec des questions qu'ils n'osent pas encore formuler.

Leur rôle n'est pas de décider à leur place. Jamais. Seulement d'être ce point d'appui discret, ce fil invisible qui relie un doute à une possibilité, une inquiétude à une rencontre, une idée floue à un premier pas.

Le service jeunesse, ce n'est pas un guichet. C'est un lieu où l'on apprend aussi à se mettre en mouvement.



*Hawa, Naëlle et Christophe au service de la jeunesse jocassienne.*

## AYLAN

Aylan est entré ici presque timidement. Dix-sept ans. Une envie encore mal définie. À la maison, il s'occupe souvent de ses neveux. Il sent qu'il y a quelque chose là, dans ce lien avec les enfants, mais il ne sait pas encore quoi en faire. Son frère lui parle du service jeunesse, alors il vient. Il écoute. Il pose des questions. On lui propose le BAFA avec une immersion dans un accueil de loisirs... Rien ne se fait dans la précipitation. Aylan découvre qu'être animateur, ce n'est pas seulement jouer. C'est veiller, protéger, rassurer. Porter une responsabilité.



Mélina, Marouane et Isaïah ont présenté leur court-métrage au Grand Rex

## ISAÏAH

Un peu plus loin, Isaïah parle de son parcours avec une gravité tranquille. Il a vingt-et-un ans et a déjà beaucoup appris. La formation BAFA lui a apporté des outils, bien sûr, mais surtout un espace pour déposer son vécu.

Son frère est autiste. Pendant les échanges avec les professionnels, il ose poser des questions qu'il garde habituellement pour lui. On lui répond. Concrètement. Humainement. Il teste, il adapte, il observe. Ce qu'il a appris durant le BAFA déborde largement du cadre de la formation. Cela irrigue sa vie. Il comprend que son expérience personnelle n'est pas un frein, mais une force.

## NESRINE

Nesrine, elle, se souvient surtout du silence. De cette difficulté à prendre la parole, à oser exister devant les autres. Pourtant, elle s'inscrit au concours d'Éloquence. Elle était là, dans cette grande salle au Beffroi, à écouter plus qu'à parler. Christophe l'encourage, sans jamais forcer. On travaille la respiration, la posture, les mots. On tombe. On recommence. Puis un jour, elle monte sur scène. Elle parle. Elle gagne.

Mais au fond, ce n'est pas le concours qui compte. C'est ce déclic intime, presque invisible, qui fait qu'elle ose désormais lever la main, prendre la parole, se faire entendre. Aujourd'hui étudiante à la Sorbonne, elle sait d'où tout est parti. D'un message. D'une porte ouverte. D'un regard qui disait « Tu peux ».

## MAROUANE

Marouane n'avait rien demandé de tout ça. Il cherchait une alternance, quelque chose de concret. La SIJ, il en avait entendu parler sans jamais y entrer.

Et puis un jour, il vient. Il discute. Il s'intègre à un groupe. On lui parle d'un projet, d'un concours, d'une rencontre. Il passe deux jours auprès de personnes en situation de handicap. Deux jours qui le bouleversent.

Il découvre un monde qu'il ne connaissait pas. Une relation à l'autre qui le touche profondément. Quand il repart, il a gagné un prix. Mais surtout, il a trouvé une direction. Celle d'éducateur spécialisé. Une vocation qu'il n'aurait jamais imaginée sans ce détour.

## MÉLINA

Mélina, elle, est revenue. Elle connaissait le service plus jeune, à travers les Plaines d'été. Puis la vie l'a emmenée ailleurs, avant de la ramener ici. Les visages ont changé mais l'essentiel est resté.

Elle trouve dans ce lieu un cadre, une régularité, une exigence bienveillante. Les séjours, les projets, les concours, les discussions tardives reconstruisent peu à peu un rythme. Aujourd'hui, elle anime l'aide aux devoirs durant les heures de CLAS (Contrat local d'accompagnement à la scolarité). Elle transmet. Elle devient à son tour un repère. Et elle le dit sans détour : « Ici, personne n'est jugé. Ici, on compte. ».

Le service Jeunesse n'est pas un lieu qui fait du bruit. Il ne promet pas des miracles. Il offre mieux que ça. Il offre un espace où les jeunes Jocassiens peuvent arriver sans réponses, sans certitudes, parfois même sans espoir clair. Un endroit où l'on est accueilli tel que l'on est et accompagné vers ce que l'on peut devenir. Et souvent, longtemps après, les jeunes s'en rendent compte : "c'est ici que quelque chose a commencé".



## DES QUESTIONS POSÉES, DES RÉPONSES APPORTÉES

HAWA DIAWARA-VALLET

RESPONSABLE DU SERVICE JEUNESSE


**Pouvez-vous nous expliquer le rôle du service et la manière dont vous accompagnez les jeunes au quotidien ?**

Le service Jeunesse travaille en lien étroit avec un large réseau de partenaires que ce soit dans les domaines de l'insertion, de l'emploi, de la formation ou de la santé. Nous intervenons directement dans les établissements scolaires avec des permanences notamment sur le temps du midi au lycée de l'Hautil et dans les deux collèges.

Nous menons également des actions de prévention comme récemment un atelier autour du harcèlement et participons à la vie citoyenne en organisant, avec les CPE, les élections du Conseil Municipal des jeunes.

L'accompagnement se fait toujours dans une logique de parcours global : scolarité, emploi, formation, loisirs, accès aux droits ou santé mentale. Les jeunes arrivent parfois avec un projet précis, parfois sans idée claire.

Le rôle des animateurs et référents est alors d'être à l'écoute pour repérer les freins, les inquiétudes ou les envies et d'orienter vers les bons interlocuteurs : mission locale, chantiers d'insertion, services municipaux internes ou partenaires comme la Sauvegarde 95.

Nous ne faisons pas à leur place : l'objectif est de développer leur autonomie, leur capacité d'initiative et de les accompagner, chacun à son rythme, vers l'épanouissement.

**Quels sont les projets et enjeux forts qui marquent l'actualité du service ?**

La santé mentale des jeunes est aujourd'hui une préoccupation majeure, tout comme les questions d'addictions. Lors du ramassage de printemps dans le cadre des semaines éco-citoyennes, nous avons été frappés par l'ampleur de la consommation de protoxyde d'azote, un véritable enjeu de santé publique sur lequel nous allons développer des actions de prévention.

Par ailleurs, nous portons des projets concrets et solidaires comme la friperie organisée le 11 avril prochain en partenariat avec le Secours Populaire. Les jeunes et en particulier les BAFA citoyen participeront à toutes les étapes : collecte, tri, organisation et tenue de l'événement.

Les fonds récoltés permettront de financer des loisirs pour les bénéficiaires du Secours populaire, tandis qu'une partie des vêtements non vendue sera envoyée à une association intervenant dans un village au Congo. Aucun vêtement ne sera jeté.

Ce projet, valorisé aussi auprès de l'Agglomération, incarne un contre-modèle à la fast fashion, favorise l'économie circulaire et permet aux jeunes de s'engager dans des actions utiles et porteuses de sens.



La friperie solidaire fait son grand retour, le 11 avril prochain, dans le cadre des semaines éco-citoyennes



Une partie de la promotion 2025 des BAFA Citoyen

## 3 QUESTIONS À... CHRISTOPHE LUC RÉFÉRENT SIJ

### Pouvez-vous nous présenter la mission et le fonctionnement de la Structure Information Jeunesse (SIJ) ?

À la Structure Information Jeunesse, notre mission est d'accompagner les jeunes sur des thématiques variées comme les mobilités, la formation ou encore l'orientation.

Le travail s'organise à la fois autour des demandes du quotidien — un jeune peut entrer spontanément pour une recherche de stage ou une simple photocopie — et autour de l'accompagnement de projets de vie. Notre objectif est de rendre les jeunes acteurs de leur apprentissage.

Nous cherchons aussi à éveiller leur intérêt pour le monde professionnel.

Par exemple, nous avons réalisé un film qui leur a permis de découvrir à la fois le métier d'éducateur spécialisé et celui de cinéaste en les sensibilisant aux métiers de l'image.

### Quel est le public de la SIJ et comment parvenez-vous à créer du lien avec les jeunes ?

Notre cœur de cible sont les 11-30 ans. Pour les capter, nous nous appuyons notamment sur notre pôle animation en proposant des sorties culturelles ou de loisirs. Ces temps informels sont essentiels pour créer du lien, apprendre à mieux connaître les problématiques de chacun et faire émerger des projets.

C'est ainsi qu'est née la participation à un concours d'éloquence. En effet, lors de sorties au théâtre, certains jeunes ont montré une appétence pour l'expression orale, tandis que d'autres ont exprimé des difficultés. Seize jeunes ont alors suivi un programme d'éloquence de 16 heures accompagné par un professionnel.

La maîtrise de l'art oratoire est un atout, à la fois pour leur vie quotidienne et leur parcours professionnel. Ce type de projet est relayé entre jeunes et le bouche-à-oreille attire progressivement d'autres jeunes.

### Comment s'organise l'accueil des jeunes et la continuité avec les plus jeunes publics ?

La SIJ est située au 23-25 allée des Eguérets et accueille les jeunes tous les jours de 13h30 à 17h30, sauf le jeudi après-midi. L'accès est libre : il suffit de pousser la porte, sans obligation de fréquentation. Certains jeunes viennent tous les jours ou presque, quand d'autres ne viennent que ponctuellement, simplement pour discuter et échanger. Peu à peu, une relation de confiance se construit, pouvant mener à la mise en place d'un projet, mais toujours sans contrainte.

Par ailleurs, pour les plus jeunes, l'accompagnement est assuré par Benjamin et Mamadou à l'Accueil 11-15 ans. Des passerelles existent entre nos deux structures afin d'assurer une transition fluide : les plus jeunes sont d'abord dans une logique de loisirs, puis, à partir de 15 ans, les questions d'orientation, de stages, de CV et de lettres de motivation sont abordées naturellement.

## MANON PONTESILLI : " N'HÉSITEZ PAS À POUSSER LA PORTE DU SERVICE JEUNESSE ! "



À 25 ans, Manon a déjà une aventure hors normes à son actif. Cette jeune Jocassienne a en effet participé, en octobre dernier, au Trek'in Gazelle de quatre jours dans le désert marocain, une expérience aussi exigeante physiquement que profondément humaine.

Sportive dans l'âme, Manon n'a pas découvert seule le chemin qui l'a menée jusqu'aux dunes du Maroc : « C'est le père de ma meilleure amie qui m'a aiguillée vers l'accompagnement de la Ville. », confie-t-elle. Elle pousse alors la porte du service Jeunesse.

Rapidement, le projet prend forme grâce à l'accompagnement municipal : « C'est Naëlle qui s'est rapprochée de moi. Elle m'a parlé de la Bourse Initiative Jeunesse (BIJ). Je lui ai présenté le projet et elle m'a aidée à le structurer. », explique Manon. Un accompagnement complet, mêlant conseils, méthodologie de projet suivi administratif et encouragements : « Naëlle a aussi testé ma motivation et a suivi tout le dossier. ».

Après avoir défendu son projet devant une commission, Manon obtient un soutien financier décisif : « La Ville m'a financée jusqu'à 500 euros. Cela a été une grande aide pour moi, d'autant que je suis une des plus jeunes à participer à ce trek. ».

### UNE AVENTURE COLLECTIVE ET SOLIDAIRE

L'aventure est aussi collective. Avec deux autres trekkeuses, dont son amie



Delphine, médecin généraliste à l'origine du projet, Manon fonde l'association Les Fées du Sport : « Nous avons monté des actions caritatives pour récolter des fonds. Il faut compter environ 3 000 euros par personne pour s'inscrire », précise-t-elle.

La préparation est à la hauteur du défi avec entraînements intensifs, stage de navigation dans le sud de la France, marches dans le sable à la Dune du Pilat et à la Base de loisirs de Cergy : « Je suis plutôt sportive. Avec Delphine, on fait du badminton. cela m'a facilité les choses. », sourit-elle.

### QUATRE JOURS DANS LE DÉSERT, SANS TÉLÉPHONE

Sur place, le trek se révèle éprouvant : « Ce n'est pas une course, c'est de la navigation. Tous les jours, tu évolues sur des surfaces différentes : rocaille, sable, terrain plat... ».

Sous des températures oscillantes entre 35 et 40 degrés, les participantes parcourent en moyenne 20 kilomètres par jour, sac à dos sur les épaules : « Au bout de deux jours, tu as des ampoules. », raconte Manon sans détour.

Le trek est une aventure qui se vit sans téléphone, aussi les équipes doivent s'orienter à l'aide d'une carte, d'un compas et d'un podomètre : « C'est un moment à part, on se retrouve dans une bulle. ». La fatigue et la chaleur compliquent tout : « Les distances dans le désert sont très difficiles à estimer notamment à cause des dunes. ».

Parmi les 148 équipes féminines, le trio termine à une honorable 66<sup>e</sup> place. « On a commencé très fort, peut-être trop. On a marché six kilomètres de trop par rapport au tracé idéal. », analyse-t-elle avec recul.

### UNE LEÇON DE VIE

Au-delà du classement, Manon retient surtout l'intensité humaine de l'expérience : « C'est une expérience formidable. Il n'y a que des filles, avec des histoires de vie très différentes. Certaines sortaient de maladie... Elles ont montré qu'il est toujours possible de faire de grandes choses. ».



Après un trek au Maroc, le retour à Jouy-le-Moutier est quelque peu délicat : « Le retour est difficile, déjà à cause de la météo, mais aussi dans le quotidien. J'ai voulu garder le rythme, ne pas consulter mon téléphone. ». Aujourd'hui encore, Manon tente de prolonger cette parenthèse : « Je réapprends à me nourrir des autres et à diminuer mon temps d'écran hors travail. ».

Déjà inscrite pour l'édition 2026, la jeune femme n'a qu'un message à transmettre : « À tous les jeunes qui ont un projet, n'hésitez pas à pousser la porte du service jeunesse. Les professionnels sont à l'écoute et s'adaptent à vos envies. ».

Un conseil vécu, porté par une expérience qui a transformé un rêve d'aventure en véritable projet de vie.

## LES DISPOSITIFS JEUNESSE À CONNAITRE

*À Jouy-le-Moutier, la jeunesse n'est pas qu'une promesse d'avenir : elle est un engagement au quotidien. Scolarité, orientation, projets personnels ou premiers pas dans le monde professionnel... La Ville déploie toute une palette de dispositifs pensés pour accompagner les jeunes à chaque étape de leur parcours. Tour d'horizon de ces coups de pouce qui changent tout.*

### ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

Tout au long de l'année scolaire, le Service Jeunesse soutient les élèves du primaire au lycée grâce à des séances d'accompagnement à la scolarité intégrées au Contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS).

Objectif : aider les jeunes à s'organiser, à reprendre confiance et à consolider leurs apprentissages dans un cadre bienveillant.

- Élèves de primaire : lundis, mardis et jeudis de 17h à 18h30
- Collégiens et lycéens : lundis, mardis et jeudis de 17h30 à 19h
- lieu : Service jeunesse et Espace de vie social des Merisiers

Accessible à tous, ce dispositif propose une participation financière modulée selon le quotient familial, de 15 à 35 €.

### BAFA CITOYEN

Devenir animateur, encadrer des enfants, vivre une première expérience professionnelle enrichissante... La Ville soutient les jeunes jocassiens dans le financement de leur BAFA, en échange d'un engagement citoyen.

En contrepartie de l'aide financière, les bénéficiaires réalisent au moins 35 heures de bénévolat et participent aux animations municipales. Un référent de la Structure Information Jeunesse les accompagne à chaque étape du parcours.

Conditions à remplir :

- À partir de 16 ans
- Résider à Jouy-le-Moutier
- Déposer un CV et une lettre de motivation au SIJ

Dossiers à retirer entre septembre et octobre.

### LA BOURSE INITIATIVE JEUNESSE

Envie de monter un projet culturel, solidaire, sportif... ? La Bourse Initiative Jeunesse, s'adresse aux 16-25 ans de la commune qui souhaitent passer de l'idée à l'action.

Ce dispositif propose un accompagnement pédagogique, méthodologique et financier, afin d'aider les jeunes à structurer et concrétiser leurs ambitions. Une véritable rampe de lancement pour celles et ceux qui osent entreprendre.

### BOURSES DE DÉCOUVERTE PROFESSIONNELLE

Découvrir les coulisses des services municipaux, acquérir une première expérience professionnelle et donner du sens à son été : c'est tout l'esprit des bourses de découverte professionnelle.

Destiné aux jeunes de 16 à 19 ans, ce dispositif concerne :

- 100 jeunes dans l'année

Au programme :

- 25 heures de mission hebdomadaire au sein des services de la Ville
- Une bourse de 125 € en contrepartie

Une immersion concrète et formatrice dans le service public.

### PRÊT POUR LA RENTRÉE

Parce que la rentrée scolaire peut être source de stress, le dispositif « Prêt pour la rentrée », organisé sur une semaine en août, aide les jeunes à aborder septembre plus sereinement.

Les matinées sont dédiées aux révisions : méthodologie, compétences transversales et consolidation des connaissances, de la sixième à la Terminale.

Les après-midis laissent place à des activités socio-culturelles et sportives, pour apprendre autrement et renforcer la cohésion.

### LE CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES (CMJ)

Le CMJ est constitué de 30 jeunes de 11 à 15 ans. Ces jeunes élus travaillent régulièrement entre eux, expriment et exposent leurs idées, les choisissent et les mettent en œuvre avec l'appui de la Ville.

En siégeant au CMJ, tu représentes les camarades de ton âge et tu es l'intermédiaire entre eux et les élus du Conseil municipal adultes.

Tout en découvrant la vie publique et le fonctionnement de la mairie, tu pourras monter des projets, contribuer au développement de la ville et répondre aux besoins des jeunes de ton âge. Solidarité, divertissement, sport, environnement, culture ou loisirs... tous les sujets pourront être abordés !

Le mandat dure 2 ans et peut se reconduire si tu souhaites poursuivre.



## LES SEMAINES ÉCO-CITOYENNES : UN PRINTEMPS ENGAGÉ À JOUY-LE-MOUTIER



Du 3 au 25 avril, la Ville organise une nouvelle édition des Semaines Éco-citoyennes, un temps fort dédié à l'écologie, à la solidarité et à la participation citoyenne.

Pensé comme un véritable moteur de changement local, cet événement mobilise habitants, associations, élus et partenaires autour d'actions concrètes et accessibles à tous.

Pendant trois semaines, la commune se transforme en laboratoire d'initiatives durables : ateliers zéro déchet, sensibilisation aux économies d'énergie, cuisine de saison, upcycling, mobilités douces ou encore protection de la biodiversité.

Les Jocassiens sont invités à agir au quotidien, à travers des gestes simples mais porteurs de sens, tout en partageant des moments conviviaux.

### ATELIERS ET TEMPS COLLECTIFS

La programmation met également l'accent sur l'éducation et la transmission. De nombreuses activités sont proposées

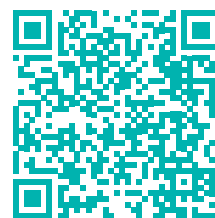
aux enfants, aux jeunes et aux familles : rencontres scolaires, stages vélo, jardinage, fabrication de nichoirs, spectacles engagés ou concours d'éloquence autour de l'éco-citoyenneté.

Les jeunes sont particulièrement encouragés à s'impliquer via des actions solidaires, des sorties nature et des ateliers participatifs.

Les temps collectifs constituent un autre pilier de l'événement, avec notamment le nettoyage de printemps, la transhumance des moutons de la Ferme d'Écancourt, les trocs de plantes ou encore le pique-nique zéro déchet de clôture au parc Raclet. Ces rendez-vous renforcent le lien social et montrent que l'écologie se construit aussi dans le partage et la coopération.

Soutenues par la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise et de nombreux partenaires locaux, les Semaines éco-citoyennes 2026 illustrent une écologie positive, locale et inclusive. À Jouy-le-Moutier, chaque geste compte, et c'est collectivement que se dessinent les solutions pour un avenir plus durable.

LE PROGRAMME COMPLET  
DES SEMAINES  
ÉCO-CITOYENNES



## CARNAVAL 2026 : EN ROUTE VERS L'ASIE



**Le 28 mars**, l'association Madras Ra pilotera le défilé. C'est elle qui orchestre sa mise en scène et forme actuellement les animateurs ainsi que les enfants qui y participeront.

Deux départs sont prévus: à 14h devant l'école des Éguerêts et à 15h devant l'école du Noyer. La déambulation sera rythmée par les percussions de l'association Afro Kumakan. Dès 14h, place du Bien-Être, vous pourrez vous initier à la zumba Kpop, vous restaurer et admirer les œuvres réalisées lors des ateliers de l'association Magenta.

Tout au long du mois de mars, la Ville vivra au rythme du carnaval: visite du jardin zen en partenariat avec les espaces verts, ateliers de poterie, dessin et peinture...

- 11, 18 et 25 mars - Portes ouvertes (Poterie et dessin) – Association Ajils - 14h30-19h – Pôle associatif des Merisiers.
- 14 et 21 mars - Portes ouvertes (Peinture) – Association Magenta - 14h30-19h – Pôle associatif des Merisiers ;
- 25 mars - Découverte du jardin Zen 10h-18h - Le Nautilus.

La restauration scolaire, ne sera pas en reste et se mettra le 26 mars, aux saveurs asiatiques.

## CHASSE AUX ŒUFS : CAP SUR LES TRÉSORS !



Petits et grands l'attendent avec impatience : la chasse aux œufs est de retour **le 11 avril** de 9h à 12h30 au parc Lapresté. Cette année, elle se transforme en chasse au trésor pleine de surprises !

Portée par la Ville en collaboration étroite avec les P'tits Chats Pitres et la participation d'associations jocassiennes, cette matinée promet aventure, partage et bonne humeur.

Trois espaces adaptés permettront à chacun de vivre l'événement à son rythme :

- **0 - 3 ans** : un espace dédié, entre lectures et danse.
- **0 - 12 ans** : un espace dédié au troc de livres.
- **4 - 12 ans** : un labyrinthe d'énigmes à résoudre pour accéder au trésor.

Les petits pirates pourront immortaliser l'aventure en repartant avec une photo, échanger leurs livres, puis repartir avec un pochon en tissu recyclé, pratique et éco-responsable, pour conserver leurs trésors.



## FESTIVAL DES ARTS MARTIAUX



Le samedi 4 avril, le gymnase des Merisiers accueillera le festival des arts martiaux.

Dès 14h, les jeunes et les moins jeunes pourront découvrir et s'initier aux différentes disciplines lors d'ateliers et de démonstrations ouverts à tous. En soirée, place au spectacle. Les clubs et leurs pratiquants se succéderont pour montrer leur savoir-faire et les différents arts martiaux.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les passionnés et curieux.

**Samedi 4 avril**  
**Gymnase des Merisiers**  
**14h – Entrée libre.**

## SACS À DÉCHETS VERTS

L'Agglomération de Cergy-Pontoise fournit aux habitants des sacs en papier pour la collecte des déchets végétaux.

À ce titre, une distribution de sacs à déchets verts se tiendra **le samedi 28 mars, de 9h à 16h** au Centre technique municipal, situé 22 rue Denis Papin.

Pensez à vous munir d'un justificatif de domicile et à respecter les horaires indiqués.

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

La femme est un Homme comme un autre.

Parce qu'il est essentiel de nommer les comportements sexistes et le harcèlement pour qu'ils ne soient plus normalisés, le Centre social propose, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le spectacle tout public « La Rue est à Nous... Aussi ! ».

Les "Zôtesses" : Francine, Zoé et Pénélope utilisent l'humour pour dénoncer les inégalités dans l'espace public.

Le spectacle est suivi d'un temps d'échange pour ouvrir le dialogue et agir ensemble.

**Samedi 7 mars - 16h - Le Nautilus Association « Sangs Mêlés »**  
**Entrée libre et gratuite**

## 6 814 € RÉCOLTÉS AU PROFIT DU TÉLÉTHON

Dans le cadre de la cérémonie des vœux aux acteurs associatifs, le maire, Hervé Florczak, a remis un chèque d'un montant de 6 814 € à Raymond Dauvergne, coordinateur de l'AFM Téléthon pour le Val-d'Oise.

Cette somme correspond aux fonds collectés grâce à la mobilisation exemplaire des Jocassiens, des associations locales et des partenaires engagés lors des différentes actions organisées durant la journée du samedi 6 décembre dernier.



## UNE NOUVELLE ADRESSE POUR LES ADULTES PRÉSENTANT DES TROUBLES DU SPECTRE DE L'AUTISME

La Ville a accueilli récemment la cérémonie de pose de la première pierre de la future unité résidentielle (UR) de six places destinées à l'accueil d'adultes présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA).

L'événement s'est déroulé, rue de Maurecourt, en présence du maire Hervé Florczak, aux côtés de nombreux élus, partenaires institutionnels, associatifs et professionnels.

Ce projet est porté conjointement par l'Association Hévéa - Habiter et Vivre Ensemble Autrement - et l'Établissement d'Accueil Médicalisé l'Olivea.

Il vise à offrir un lieu de vie adapté, sécurisé et bienveillant, répondant aux besoins spécifiques des personnes adultes avec TSA, tout en favorisant leur autonomie et leur épanouissement.

## MUNICIPALES : PENSEZ AUX PROCURATIONS

Les élections municipales et communautaires se tiendront les dimanches 15 et 22 mars 2026.

**Si vous ne pouvez pas vous déplacer le jour de l'élection : la procuration**

Vous pouvez désigner quelqu'un pour voter à votre place.

La procuration peut se faire :

- en ligne (avec identité numérique certifiée),
- au commissariat / à la gendarmerie ou au tribunal via un formulaire papier.

Le mandataire doit être inscrit sur une liste électorale française et ne peut détenir qu'une seule procuration en France.





## 1. VŒUX 2026

Comme chaque année, le nouvel an a été l'occasion pour le maire Hervé Florczak et l'équipe municipale de présenter leurs vœux à l'ensemble des acteurs de proximité : ASL, associations, commerçants et professionnels mais aussi vœux à la population ainsi qu'aux agents de la Ville.



## 2. VŒUX AUX SENIORS

Chaque année, la Municipalité tient à lancer le nouvel an aussi en compagnie de ses seniors. Ceux-là ont donc été conviés, jeudi 23 janvier, au complexe sportif des Merisiers par le maire Hervé Florczak et Siham Touazi, conseillère municipale déléguée aux seniors et au lien intergénérationnel, pour échanger leurs vœux autour d'une après-midi festive.



## 3. EXPOSITION

### « 3, 2, INSECTES »

Proposés par les bibliothécaires de la Médiathèque de Jouy-le-Moutier, 7 classes de CP, CE1, CM1 ont participé à des ateliers autour des insectes. Résultat ? Une collection surprenante de petites bêtes dessinées, croquées, gravées, peintes et sculptées exposée sur la Mezzanine du Nautilus au mois de février.





#### 4. L'OCJM BRILLE

Carton plein pour l'OCJM Gym.

Les équipes de Niveau 7 et Niveau 8 ont brillamment représenté l'OCJM section Gym lors des phases départementales.

Avec 4 équipes engagées, l'objectif était de qualifier 2 équipes pour les phases régionales et 2 pour la coupe régionale : mission accomplie...!



#### 5. CÉRÉMONIE DES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

Samedi 8 février, le maire a récompensé 34 récipiendaires de la médaille du travail pour leurs 20 à 40 ans d'engagement professionnel dans des secteurs variés.

Bravo à toutes et tous !

#### 6. APRÈS-MIDI ZAPPING

Mardi 10 février, dans le cadre du programme national d'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (EVARS), et à l'initiative d'une professeure du lycée de l'Hautil, le Nautilus a accueilli 250 élèves du lycée, accompagnés de leurs enseignants, pour une « après-midi zapping » consacrée à la prévention en santé sexuelle.



## LE FOYER RURAL ENTIÈREMENT RÉNOVÉ

*Après plusieurs mois de travaux, le foyer rural a fait peau neuve. Rez-de-chaussée et sous-sol ont été entièrement renouvelés afin d'améliorer l'accessibilité, le confort et la sécurité des usagers.*

Au rez-de-chaussée, les sols, allées et sanitaires ont été intégralement refaits. Deux toilettes PMR distincts ont été créés, là où, auparavant, il n'existait qu'un seul bloc inadapté. La grande salle a bénéficié d'une rénovation complète : isolation thermique des murs et plafonds, nouvelle électricité, éclairage LED, chauffage électrique basse consommation avec cinq radiateurs, estrade refaite et sols remplacés.

Toutes les portes ont été changées, avec une mise aux normes PMR et sécurité incendie, tout comme les menuiseries, désormais équipées de volets roulants.

L'escalier qui mène au sous-sol est désormais équipé d'un tapis podotactile, indispensable pour les mal-voyants.

### 150M<sup>2</sup> DE NOUVEAUX ESPACES

Au sous-sol justement, une découverte inattendue a permis de récupérer 150 m<sup>2</sup> d'espaces jusque-là inutilisés. Ces surfaces ont été entièrement réhabilitées et transformées en trois nouvelles salles.

Accès direct, traitement d'air neuf, isolation phonique renforcée, éclairage LED, radiateurs basse consommation, nouvelles fenêtres et faux plafonds : tout a été repensé pour développer les usages et le confort des utilisateurs.



Un système de contrôle d'accès par badge et des dispositifs anti-intrusion ont été installés garantissant un usage sécurisé du site. Enfin, l'ensemble du système de sécurité incendie a été renouvelé.

Une rénovation d'ampleur qui redonne vie à un équipement longtemps sous-exploité. Le montant total de l'investissement s'élève à 812 000 euros.

## COUR OASIS : LA CONCERTATION COMMENCE À L'ÉCOLE DES VAUX-LABOURS

*Depuis 2022, trois cours d'écoles maternelles ont été transformées en cours OASIS : à l'école du Noyer, aux Éguerêts et, plus récemment, aux Jouannes. En 2026, c'est l'école des Vaux-Labours qui verra sa cour renouvelée à son tour.*

Mais cette métamorphose ne se fait pas en un claquement de doigts. Elle repose sur une démarche collective et concertée

associant élèves, parents d'élèves, enseignants, équipes éducatives, services municipaux et partenaires.



La démarche OASIS - pour Ouverture, Adaptation, Sensibilisation, Innovation et Solidarité - a été initiée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Paris afin de lutter contre les îlots de chaleur urbains. Elle vise à transformer des cours d'école très minérales en espaces plus perméables, végétalisés et mieux adaptés aux usages de celles et ceux qui les occupent au quotidien.

Mais une cour OASIS, c'est aussi une réflexion sur les usages : Où courir ? Où se reposer ? Où discuter entre amis ? Où jouer à l'ombre ?

Ces questions sont essentielles pour créer des espaces inclusifs, adaptés à tous les enfants. Ces cours OASIS deviennent ainsi de véritables îlots de fraîcheur et de nature : « Elles bénéficient

aux écoles tout en s'inscrivant dans une dynamique de quartier, contribuant à la qualité de vie des habitants et à la résilience de la ville face aux enjeux climatiques » explique Alizée Guinée, géographe urbaniste au CAUE95.

## UNE COUR IMAGINÉE AVEC CELLES ET CEUX QUI LA VIVENT

Au cœur du projet, la parole est donnée à celles et ceux qui vivent la cour au quotidien.

En lien avec les services municipaux de la Ville, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Val-d'Oise (CAUE95) s'appuie sur la méthodologie OASIS pour établir un diagnostic.

En janvier donc, enfants, enseignants, parents et personnels éducatifs d'une classe de maternelle des Vaux-Labours se sont réunis pour échanger sur leurs pratiques. Les élèves, premiers usagers de la cour, ont été invités à s'exprimer à travers des enquêtes ludiques.

« Nous utilisons des petits jeux pour comprendre comment les enfants occupent la cour, puis nous aidons à se projeter dans leur cour rêvée », précise Alizée Guinée.

Après un travail en classe à partir de plans, les enfants ont exploré la cour pour identifier leurs usages.

Grâce au jeu du « Jacques a dit », ils ont localisé les espaces où courir, discuter, jouer, se reposer, se mettre à l'ombre ou toucher la terre. Lors d'un second atelier, ils ont imaginé leur cour idéale à l'aide de dioramas – reconstitution de scène à partir d'image de référence (bancs, arbres, jeux...).

Les adultes ont également apporté leur regard : gestion des temps de récréation, sécurité, inclusion de tous les enfants, articulation avec les projets pédagogiques...

Ce dialogue entre petits et grands fait de la transformation de la cour un véritable projet d'école.

À l'issue des ateliers, le CAUE95 remettra à la Ville une synthèse des échanges pour définir les futurs aménagements.

Les travaux seront réalisés, comme pour les autres écoles, durant les prochains congés d'été. Encore un peu de patience.

## UNE PLANTATION PARTICIPATIVE AVEC LES ÉCOLIERS DU VILLAGE

La Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise (CACP) a organisé, le 19 janvier dernier, une plantation participative réunissant une cinquantaine d'enfants de l'école du village, dans le cadre d'un projet mené par les services des espaces verts.

Sur une surface de 4 000 m<sup>2</sup>, pas moins de 500 arbres ont été plantés, contribuant à la création d'une coulée verte plus importante, favorable à la biodiversité et à l'amélioration du cadre de vie. Les essences choisies – érable, aubépine, chêne, saule, tilleul et merisier – ont été sélectionnées pour leur adaptation au milieu local, leur intérêt écologique et paysager, ainsi que pour leur capacité à stocker le carbone sur le long terme.

Au-delà de l'enjeu environnemental, cette opération revêt une forte dimension pédagogique. Les enfants ont participé activement à la plantation,



découvrant concrètement le rôle des arbres et l'importance de préserver la nature. Leur investissement a été visible tout au long de l'après-midi, avec une fierté palpable à l'idée de contribuer eux-mêmes à un projet utile et durable.

Cette action vise également à créer un lien affectif et durable entre les jeunes habitants et leur territoire.

Les enfants pourront montrer « leurs arbres » à leurs parents, à leurs copains, et suivre au fil des années la croissance et l'agrandissement de ce nouvel espace boisé. Comme le souligne l'équipe des espaces verts : « Ils les verront grandir à chaque fois qu'ils passeront devant. ».

Par cette initiative, la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise affirme sa « volonté d'agir dès aujourd'hui pour un territoire plus vert, plus résilient et partagé par tous. ».

## LA MEDIATHÈQUE DE JOUY-LE-MOUTIER : UN LIEU DE VIE AU SERVICE DE TOUS

*Située au cœur de la ville, la médiathèque de Jouy-le-Moutier est aujourd'hui un équipement culturel de proximité essentiel, ouvert à toutes les générations. À travers son Projet Culturel, Scientifique, Éducatif et Social (PCSES), elle affirme un objectif fort : être un lieu accueillant, inclusif et vivant, au plus près des besoins des Jocassiens.*



Et si vous poussiez enfin la porte de la médiathèque ?

Loin d'être un simple lieu de silence et d'étagères bien rangées, elle s'impose aujourd'hui comme un espace vivant, curieux et résolument tourné vers les habitants. En 2025, ce sont 88 rendez-vous culturels qui ont animé ses murs, réunissant 1 869 Jocassiens autour de moments de partage, de création et de découverte.

Derrière ses rayonnages, la médiathèque cache un véritable trésor : plus de 35 000 documents – livres, bandes dessinées, CD, DVD, revues, jeux – qui ont donné lieu à 77 473 prêts en une seule année.

Un succès qui témoigne d'un attachement fort à un service gratuit, ouvert à tous et sans cesse renouvelé, où chacun peut trouver de quoi nourrir sa curiosité.

Porte d'entrée sur un réseau bien plus vaste, la médiathèque de Jouy-le-Moutier fait partie du réseau des médiathèques

de Cergy-Pontoise : 14 établissements, plus de 500 000 documents accessibles avec une seule carte, gratuite, et un large éventail de ressources numériques disponibles à tout moment.

Installée au Nautilus, elle ouvre ses portes 25 heures par semaine dans un cadre moderne, lumineux et chaleureux, pensé pour donner envie de s'attarder. Les collections, attentives aux nouveautés, à l'actualité et à la littérature jeunesse, sont conçues pour accompagner toutes les envies : lire, apprendre, se divertir ou simplement flâner.

Tout au long de l'année, la médiathèque se transforme en scène culturelle : ateliers créatifs, clubs de lecture, heures du conte, soirées jeux, concerts, expositions d'illustrateurs et rencontres avec auteurs ou artistes rythment la vie du lieu.

Autant d'occasions de croiser les générations, de partager des passions et de faire de la culture un plaisir collectif, vivant et accessible à tous.

### DES ACTIONS MENÉES POUR :

- **les tout-petits et leurs familles**, avec des temps de lecture partagée et des partenariats étroits avec les structures de la petite enfance ;
- **les scolaires**, accueillis tout au long de l'année pour des visites, des ateliers artistiques et des projets en lien avec l'Éducation Artistique et Culturelle ;
- **les adultes et les seniors**, à travers les clubs de lecture, les rencontres culturelles et les ateliers conviviaux ;



## LE PCSES : UNE FEUILLE DE ROUTE

Porté par l'équipe de six professionnelles (photo ci-dessous), le Projet Culturel, Scientifique, Éducatif et Social (PCSES) est le document de référence qui définit les grandes orientations de la médiathèque de Jouy-le-Moutier pour la période 2026-2032.



Il sert à la fois de cadre stratégique, d'outil de pilotage et de document de communication auprès des habitants et des partenaires.

Concrètement, le PCSES fixe les priorités de la médiathèque en matière de collections, de services, d'actions culturelles et de partenariats, en tenant compte des besoins du territoire et de l'évolution des pratiques culturelles.

Il affirme le rôle de la médiathèque comme service public de proximité, garantissant un accès libre et gratuit à la culture, à l'information et aux savoirs.

Ce projet repose sur quatre grands axes complémentaires.

Le premier vise à rendre la médiathèque plus visible, attractive et accessible, en facilitant les usages et en améliorant l'accueil.

Le deuxième place les publics au cœur du projet, en encourageant leur participation et en développant des actions ciblées pour la petite enfance, les jeunes, les familles et les publics éloignés.

Le troisième axe concerne les ressources, avec des collections vivantes et diversifiées, une programmation culturelle riche, le développement du numérique et de l'éducation aux médias. Enfin, le quatrième axe s'attache à l'organisation du travail, afin de renforcer la coopération, la formation et l'évaluation au sein de l'équipe.

Le PCSES est un projet évolutif : il est régulièrement évalué et ajusté afin de rester en phase avec les attentes des Jocassiens.

Il constitue également un levier essentiel pour développer des partenariats locaux et mobiliser des financements, notamment auprès du Département, de la Région ou de l'État.

À travers le PCSES, la médiathèque de Jouy-le-Moutier affirme un objectif clair : être un lieu ouvert et utile, au service du vivre-ensemble, de la curiosité et de la participation citoyenne.

## DES QUESTIONS POSÉES, DES RÉPONSES APPORTÉES

**ISABELLE GAESSLER**

**RESPONSABLE DE LA MÉDIATHÈQUE**

**Quelle est, selon vous, l'ambition principale du PCSES pour les prochaines années ?**

L'objectif est de faire de la médiathèque de Jouy-le-Moutier, un lieu accessible qui garantit les Droits Culturels afin de répondre aux enjeux sociétaux comme la diversification des publics, la démocratisation culturelle, la lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme,

**En quoi le PCSES va-t-il changer concrètement l'expérience des habitants lorsqu'ils viennent à la médiathèque ?**

Entrer dans une médiathèque n'est pas évident pour tout le monde. Un travail est mené sur l'accueil et sur la facilitation des usages.

Le PCSES apporte un réel effort sur les inscriptions et sur la manière de présenter la médiathèque. Les espaces ont été réaménagés pour offrir une meilleure visibilité. L'équipe a travaillé sur les collections, en privilégiant l'accès à la nouveauté. Le but est de faire de la médiathèque un lieu attractif, convivial et désirable, un véritable service adapté à chacun.

**Quels publics souhaitez-vous toucher en priorité avec ce nouveau projet, et comment la médiathèque compte-t-elle aller à la rencontre de ceux qui ne la fréquentent pas encore ?**

La médiathèque accueille tous les publics, et c'est sur ce principe que nous travaillons. Le diagnostic a cependant identifié des publics prioritaires : la petite enfance, les personnes en situation de handicap et les publics éloignés de la médiathèque. Pour les atteindre, nous proposerons des opérations comme le portage à domicile, une boîte de retours.

L'objectif est de proposer une réflexion approfondie sur les projets à mener avec d'autres services comme Le Centre social, les Services jeunesse, Éducation, Petite Enfance... Leurs connaissances du territoire et des publics sont essentielles pour proposer les actions hors les murs les mieux adaptées

Nous mettons en place des actions pour favoriser et renforcer le lien social. Parmi les initiatives : des ateliers « Do It Yourself », des soirées jeux, et des expositions qui mettent en relation les enfants avec les œuvres et les artistes. Nous voulons aussi développer un Espace numérique et de l'Éducation aux médias et à l'information.



## VINCENT RICHARD, ÉCRIRE AVEC LA LUMIÈRE

*Il éclaire les films des autres depuis près de quinze ans, en artisan discret de l'image. Directeur de la photographie, Vincent Richard a façonné l'atmosphère d'une cinquantaine de longs métrages, travaillant avec les plus grands noms du cinéma français. Aujourd'hui, il change subtilement de focale. Nourri par une passion ancienne pour l'Histoire et marqué par un choc esthétique fondateur, il signe un premier roman où se mêlent enquête contemporaine, ésotérisme et mémoire médiévale. Portrait d'un homme pour qui la lumière n'a jamais cessé de raconter des histoires.*

À 47 ans, Vincent Richard vit à Jouy-le-Moutier depuis une douzaine d'années. Un ancrage discret, à l'image de son métier. Directeur de la photographie, il fait partie de ces artisans essentiels du cinéma, dont le travail façonne les émotions sans jamais chercher à attirer la lumière sur lui-même.

Chez Vincent Richard, tout commence très tôt, dans une double fascination qui ne l'a jamais quitté : « Depuis tout jeune, je me passionne pour deux choses, le cinéma d'une part et l'Histoire d'autre part. ». Une passion nourrie par l'enfance, par le cadre familial, par une transmission presque organique.

Il grandit à Saumur, au contact d'une mère professeure d'histoire-géographie et passionnée de cinéma. C'est elle qui organise dans sa ville les Journées du film de guerre : « Elle avait notamment invité Claude Chabrol. Cela a été ma première approche où j'ai lié mes deux passions. »

À cet âge-là, Vincent ne le sait pas encore, mais quelque chose se met déjà en place : un regard qui associera toujours images et mémoire, esthétique et récit.

Pourtant, une inclination se dessine rapidement : « Malgré tout, j'ai eu davantage de fascination pour le cinéma. » Et plus



précisément pour l'image. Après le baccalauréat, il choisit un BTS audiovisuel à Angoulême, option image : « C'est ce qui me passionnait le plus : la photographie. »

Paris devient alors le terrain d'apprentissage. Les premiers plateaux, les premières expériences professionnelles, le réel du métier : « Assez vite, j'ai eu la chance de travailler comme stagiaire sur des longs métrages. C'est là que j'ai côtoyé pour la première fois les membres qui composent l'équipe caméra : le directeur de la photo et les assistants opérateurs. »

« J'ai commencé au bas de l'échelle à 20 ans comme stagiaire. ». Une entrée humble dans un milieu exigeant où chaque place se gagne sur la durée. Film après film, il progresse : « Au fur et à mesure des tournages, j'ai gravi les échelons : second assistant, premier assistant caméra, cadreur, puis directeur de la photographie. »

Adolescent, il rêvait de réalisation. Toutefois l'expérience affine les désirs : « *Quand j'étais ado, je voulais être réalisateur, mais avec le temps, c'est le métier de directeur photo qui m'a séduit.* ».

Le directeur de la photographie - aussi appelé chef opérateur de prise de vue - est le garant de l'image d'un film.

Vincent Richard décrit son rôle avec précision : « *Il est responsable de l'ensemble de l'image du film.* ». En amont, il travaille étroitement avec le réalisateur : « *On valide les décors, on découpe les séquences, on fait attention à tout ce qui va se retrouver à l'écran.* ».

Il dirige les équipes caméra, électrique et machinerie, et façonne les ambiances. « *Il crée l'ambiance dans un décor en rééclairant l'univers afin que ce soit cinématographiquement intéressant : couleur, contraste...* ». Le cadre, les déplacements, les mouvements de caméra participent d'un même ensemble : « *C'est une chorégraphie orchestrée entre le réalisateur, le chef opérateur et les comédiens.* ».

Après le tournage, le travail continue : « *Le réalisateur monte le film, et le directeur de la photo intervient sur l'étalonnage.* ». Ils s'agit alors « *d'harmoniser la colorimétrie, le contraste* », de raccorder les plans et de poser « *les dernières intentions visuelles* ».

## LE GRAND SAUT TAXI 5

Ce parcours, Vincent Richard le doit à ceux qui l'ont formé : « *J'ai appris avec des maîtres en la matière comme Thierry Arbogast.* ».

Ce dernier occupe une place centrale. Directeur de la photographie emblématique de Luc Besson, plusieurs fois nommé et récompensé aux César, il devient un repère professionnel : « *J'ai toujours apprécié son travail et celui de Luc Besson puisque c'est lui qui cadre ses propres films. J'ai appris avec ces deux messieurs.* ».

Avec Luc Besson, Vincent Richard tournera dix films. Il travaille également avec Ludovic Bernard, Jean-Paul Rappeneau, Alain Chabat, Éric Rochant. Mais c'est une proposition précise qui marque un véritable tournant : « *Luc Besson m'a donné l'opportunité de*

*passer d'assistant à directeur de la photo. Ce n'est vraiment pas le même métier.* ». Cette bascule se fait avec Taxi 5. Un défi immense : « *Ce fut une grosse pression puisque c'était un film avec un gros budget, un film d'action et une comédie.* ». Le pari est risqué, mais déterminant. Ce sont ses expériences dans le registre comique qui le feront connaître.

Philippe Lacheau, le choisira ensuite pour Nicky Larson. Aujourd'hui, Vincent Richard a travaillé sur « *une cinquantaine de films.* ».

## LA CONFRÉRIE DE L'APOCALYPSE

Mais sous cette maîtrise technique, une autre passion affleure, plus ancienne encore. L'Histoire médiévale. Et un choc fondateur : la tapisserie de l'Apocalypse d'Angers : « *J'ai eu un choc visuel quand je l'ai vue pour la première fois.* » Une œuvre monumentale, qui l'obsède durablement : « *J'ai imaginé une lecture parallèle de cette tapisserie. J'ai analysé chaque tenture.* ».



Peu à peu, il établit des liens : « *J'ai fait des parallèles entre cette tapisserie et l'ésotérisme. J'ai fait des liens entre l'alchimie et les codes visuels de la tapisserie d'Angers.* ». Le projet mûrit lentement : « *Ce projet, je l'ai écrit il y a plus de dix ans.*

*J'ai eu envie de la mettre au centre d'une histoire.* ». Il se lance dans l'écriture d'un roman, nourri de recherches approfondies : « *Je me suis beaucoup déplacé pour que le lecteur puisse se dire : tiens, ça pourrait être vrai.* ».

Le récit mêle enquête contemporaine et chapitres historiques : « *J'ai fait également beaucoup de recherches historiques pour qu'il y ait des éléments réels, factuels, afin que le lecteur puisse chercher de son côté.* ».

Ainsi naît une histoire en deux tomes : Solve et Coagula dont le premier vient de sortir. Le roman raconte l'histoire de Nathan Duval, « *spécialiste des premiers textes chrétiens* », confronté à un parchemin attribué à Jean de Patmos. Très vite, l'enquête prend une tournure dangereuse : « *À partir de là, il est menacé par un ordre mystérieux qui tient à garder les secrets de la tapisserie.* ».

Nathan Duval n'a rien d'un héros classique : « *Il est frileux, fumeur invétéré, il n'a pas le physique d'Indiana Jones, il est plus cérébral.* ». Vincent Richard revendique un roman à énigmes, accessible mais érudit, « *une sorte de Da Vinci Code à la française* ».

Son métier de directeur de la photographie irrigue naturellement son écriture : « *Quand j'écris, je mets en scène la séquence dans ma tête : les nuances, l'atmosphère. Je voulais que le lecteur s'immerge dans les lieux, dans l'histoire.* ».


Le livre est disponible en librairie, à la FNAC et sur Amazon. Les retours des premiers lecteurs sont très élogieux. Le second tome est déjà écrit : « *Si tout se passe bien, il sortira en fin d'année.* ».

Chez Vincent Richard, tout semble suivre le même mouvement : une progression patiente, un goût du détail, une fidélité aux images qui racontent plus qu'elles ne montrent.

Qu'il éclaire un film ou qu'il écrive un roman, il poursuit la même quête : faire dialoguer la lumière et l'Histoire, et laisser au spectateur — ou au lecteur — l'envie irrépressible d'en savoir davantage...

[www.laconfreriedelapocalypse.com](http://www.laconfreriedelapocalypse.com)

**Dans le cadre de la période  
pré-électorale,  
les groupes politiques :  
Jouy, ville d'avenirs !  
Pour servir Jouy et  
Jouy-le-Moutier en commun  
ont décidé de suspendre leurs tribunes.**



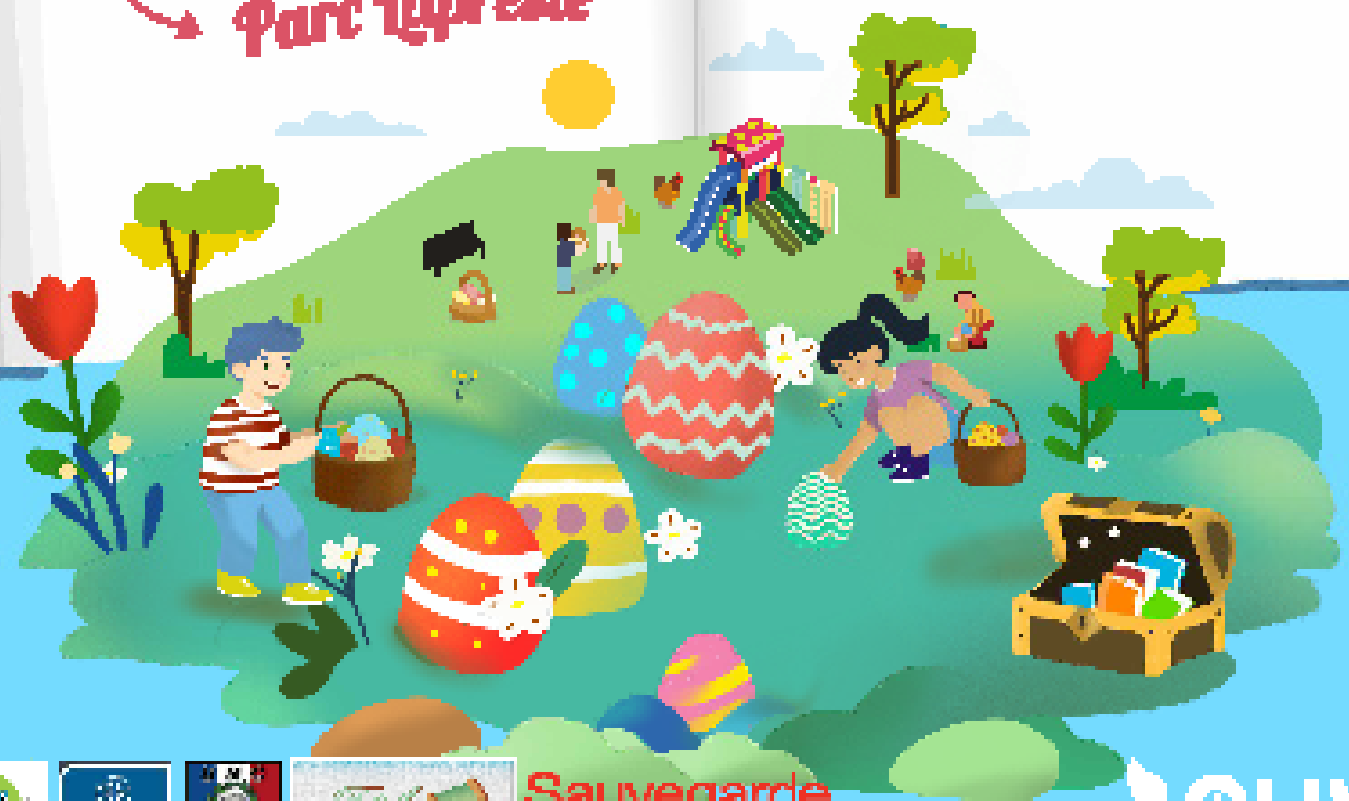
# Chasse aux oeufs

⇒ Cap sur les trésors ⇒

Troc de livres

Samedi 11 avril 2026 - 9h / 12h30

↪ Parc Lepresté



Sauvegarde  
bibliothèque  
▶▶▶

JOUY  
le-Moutier

# CARNAVAL

ÉDITION 2026

## VOYAGE EN ASIE

SAMEDI 28 MARS 2026

- 📍 Départ école des **Éguerêts** - 14h00\*
- 📍 Départ école du **Noyer** - 15h00\*
- 📍 Animation **place du Bien-Être** dès 14h00

\*Les départs depuis les écoles sont ouverts à tous.

